



DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

COMMUNIQUÉ

N°: 67
No.:

DIFFUSION: POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
RELEASE: LE 28 AVRIL 1982

PUBLICATION DE CORRESPONDANCE
AVEC LES ÉTATS-UNIS
CONCERNANT LE GAZODUC DU NORD

Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures,
l'honorable Mark MacGuigan a rendu public aujourd'hui
l'échange de lettres ci-jointes avec le Secrétaire d'Etat
américain Alexander Haig concernant le Gazoduc du Nord.

OTTAWA

Le 23 avril 1982

Cher Al,

On vient de m'informer de ce qui pourrait devenir une impasse critique dans les discussions relatives au financement du tronçon alaskan du Système de transport du gaz naturel de l'Alaska.

Comme vous le savez, outre la négociation de l'accord bilatéral de 1977, nos deux gouvernements ont conjointement investi des efforts considérables à l'appui de ce gazoduc qui, nous en avons convenu, rejoint les intérêts à long terme de nos deux pays en ce qui concerne l'énergie et la sécurité des approvisionnements. Le gouvernement canadien reste engagé vis-à-vis de l'achèvement dans les meilleurs délais de ce projet à financement privé; mais je m'inquiète de ce que les diverses parties aux négociations sur le financement risquent de ne pas prendre pleinement conscience des répercussions que peut avoir tout délai d'exécution important sur la volonté ou la capacité du gouvernement canadien et des sociétés canadiennes en cause de donner suite au projet à une date future.

Le Commissaire de l'Administration du Gazoduc du Nord Canada, l'honorable Mitchell Sharp, compte convoquer la semaine prochaine une réunion des producteurs et des promoteurs intéressés par le tronçon de l'Alaska pour leur faire connaître les vues et les préoccupations du gouvernement canadien. Je suis convaincu que si vous réitériez - de préférence par le biais d'une déclaration publique - le soutien accordé par le Gouvernement des États-Unis au projet, ce geste aurait une influence positive.

Je suis disposé quant à moi à diffuser la présente lettre pour que le grand public sache clairement quelle est la position de notre gouvernement sur cette question.

Veuillez agréer, Cher Al, les assurances de ma haute considération.

Mark MacGuigan

L'honorable Alexander M. Haig
Secrétaire d'État
Washington, D.C.

WASHINGTON
Le 27 avril 1982

Cher Mark,

Je vous remercie de votre lettre du 23 avril concernant le financement du Système de transport du gaz naturel de l'Alaska.

Nous partageons les préoccupations du Gouvernement du Canada concernant certains développements récents qui pourraient retarder sensiblement l'achèvement du gazoduc. Le Gouvernement des États-Unis maintient son plein engagement à l'égard d'un Système de transport du gaz naturel de l'Alaska financé par des capitaux privés, et il croit qu'il serait malheureux que sa construction soit à nouveau retardée, peut-être pour une période indéterminée.

Comme vous le savez, cette Administration a contribué activement à réduire les obstacles juridiques et réglementaires qui ont compliqué les efforts du secteur privé pour organiser le financement nécessaire. Lorsqu'il a soumis au Congrès sa demande de dérogation à la loi, le 15 octobre 1981, le Président Reagan a réaffirmé l'engagement fondamental de son gouvernement envers le Système de transport lorsqu'il a déclaré:

"Mon Administration appuie l'achèvement de ce projet par un financement privé, et nous espérons que cette action supprimera les obstacles à l'avancement du projet. Je crois que ce projet est important, non seulement pour sa contribution à la sécurité énergétique de l'Amérique du Nord, mais aussi parce qu'il est un symbole de la capacité qu'ont les peuples américain et canadien de collaborer dans le domaine de l'énergie, à l'avantage des deux pays et des deux peuples."

Grâce à la coopération de l'Administration et du Congrès, la dérogation a été approuvée le 15 décembre 1981.

L'Honorable
Mark MacGuigan, C.P., député,
Secrétaire d'État aux Affaires
extérieures du Canada,
Ottawa

Nous continuons à croire que le Système de transport du gaz naturel de l'Alaska offre aux Américains l'option la plus réaliste leur permettant de s'assurer un accès sûr et fiable à quelque 13 pour cent des réserves gazières américaines, actuellement inaccessibles. Une fois devenu opérationnel, le projet promet de fournir l'équivalent énergétique de quelque 400 000 barils de pétrole par jour qui aideront les Américains à réduire leur dépendance énergétique à l'égard de fournisseurs étrangers peu sûrs. De plus, l'achèvement du gazoduc dans les meilleurs délais contribuerait de façon importante à contrer davantage notre vulnérabilité énergétique.

Veillez agréer, Cher Mark, les assurances de ma haute considération.

Alexander M. Haig, Jr.